

Élections fédérales

Les Verts s'arrachent les places pour être candidats au National

Espérant regagner leur troisième siège perdu en 2015, les écologistes sont en plein casse-tête pour former leur liste de prétendants

**Cindy Mendicino
Vincent Maendly**

Ils ont faim, les Verts. Du moins ceux qui veulent monter dans le train pour le Conseil national. Les élections fédérales d'octobre aiguissent leur appétit. C'est que la députation vaudoise comptera cette fois-ci 19 élus, contre 18 jusqu'à maintenant. Et tous les calculs le montrent: les écologistes ont de sérieuses chances de décrocher ce sésame supplémentaire et, ainsi, reconquérir leur troisième siège perdu en 2015.

Les Verts se portent presque trop bien pour ce genre d'enjeu. Fort de nombreux membres ambitieux, motivés et médiatiques, le parti est en ce moment agité par des tensions palpables. Les places sont chères. Une quarantaine de personnes ont fait acte de candidature à l'interne, soit deux fois plus qu'il n'en faut. Il s'agit non seulement de figurer sur la liste aux côtés des deux sortants, Adèle Thorens et Daniel Brélaz, mais aussi d'avoir une position éligible sur celle-ci. C'est-à-dire le plus haut possible, ce qui donne généralement un bonus électoral.

«Problème de riches»

Un comité stratégique a eu la délicate tâche de faire le tri entre les volontaires. Il soumettra son choix au vote de l'AG le 28 mars (*lire ci-contre*). Souveraine, celle-ci fera donc des gagnants et des perdants. «On a un problème de riches, car nous disposons d'un personnel politique de qualité», concède le Vert Yves Ferrari, qui ne brigue pas l'investiture. «Et une bonne préparation en amont doit nous permettre de ne pas avoir à se déchirer le soir de l'assemblée.» À voir.

En effet, deux sujets de crispations se sont déjà retrouvés étalés dans les journaux. Autour, d'abord, de la candidature de Daniel Brélaz, ancien syndic de Lausanne, qui sollicite un nouveau mandat «pour tirer la liste». Du haut de ses 65 ans et de sa longue carrière, le géant Vert ferait pourtant mieux de laisser sa place, estiment certains coreligionnaires



Léonore Porchet (à g.), Raphaël Mahaim et Sophie Michaud Gigon sont en lice pour le National.



PHOTOS PHILIPPE MAEDER / VAIN GENÈVA

19

C'est le nombre de sièges en jeu au Conseil national pour la députation vaudoise, soit un de plus qu'en 2015. Les Verts en occupent deux à ce jour

res dans un récent article du «Temps». Il n'est d'ailleurs pas exclu qu'une fronde soit menée contre lui le 28 mars. «Cela impliquerait d'attaquer la stratégie du comité, ce qui n'est pas facile. Mais certains y réfléchissent, indique Ilias Panchar, conseiller communal lausannois et ex-coprésident des Jeunes Verts suisses. C'est une question de relève, de message vis-à-vis de l'électorat.» Daniel Brélaz, lui, assure que ce sera sa dernière élection. «Et je partirai très vraisemblablement avant la fin de législature, lance-t-il. Car la stratégie des Verts voulue à l'échelle nationale dit qu'un conseiller national qui ne se représentera pas en 2023 devrait quitter l'hémicycle en

cours de route. Je serai dans ce cas de figure.» Il y a dix jours, c'est Sophie Michaud-Gigon, actuelle secrétaire générale de la Fédération romande des consommateurs, qui annonçait dans «Le Matin Dimanche» être la candidate de la FRC. Suscitant quelques grincements de dents au sein d'un parti où le jeu collectif est censé être la règle. «Oui, les élus ne font d'ordinaire pas de campagne personnelle avant tout le monde. Mais elle a été contrainte de sortir du bois par le calendrier de la FRC», nuance un Vert. Chez les socialistes, la nouvelle fait sourire. «Chez nous, ça n'aurait pas pu se passer, cette candidature avant tout le monde et avant l'AG», dit un camarade.

présenter alors qu'elles n'ont pas été retenues. Là aussi, des votes de l'AG pourraient avoir lieu. À noter encore que Les Verts lanceront probablement aussi une liste Jeunes Verts et présenteront un candidat pour le Conseil des États, eux qui ont perdu le siège de Luc Recordon au profit du PLR Olivier François en 2015. C'est la conseillère nationale Adèle Thorens qui est pressentie. **C.I.M./V.M.A**

Des votes décisifs à l'AG du 28 mars

● À la mi-mars, le comité stratégique des Verts communiquera l'identité des 19 qui forment leur liste idéale. Trois types de profils sont introduits: sortant, tête de liste et réseuteur. Les personnes faisant partie des deux premières catégories font l'objet d'une short list, composée selon nos informations de six noms, dont l'ordre est fixé par le comité. Les autres n'ont pas de place

attribuée. Le 28 mars, l'assemblée générale des Verts vaudois aura la charge de valider cette stratégie avec deux types de votes. D'une part, celui qui servira à ancrer les têtes de listes. D'autre part, chacun des réseuteurs - au nombre de 13, puisque la liste est formée de 19 candidats - fera l'objet d'un vote qui déterminera sa place sur la liste. Enfin, il est aussi possible que des personnes tentent de se

présenter alors qu'elles n'ont pas été retenues. Là aussi, des votes de l'AG pourraient avoir lieu. À noter encore que Les Verts lanceront probablement aussi une liste Jeunes Verts et présenteront un candidat pour le Conseil des États, eux qui ont perdu le siège de Luc Recordon au profit du PLR Olivier François en 2015. C'est la conseillère nationale Adèle Thorens qui est pressentie. **C.I.M./V.M.A**

Importants défauts de construction sur le chantier du nouvel Hôpital de Cery

Couac
Le CHUV a demandé au constructeur de corriger des malfaçons portant sur la protection incendie

Un contrôle de routine mené il y a quelques semaines sur le chantier du nouvel Hôpital psychiatrique de Cery a révélé des défauts importants en matière de protection incendie. Le dispositif du bâtiment actuellement en construction n'est pas aux normes, en particulier la qualité du cloisonnement entre les sections et les chambres.

«Il est surprenant que ces malfaçons n'aient pas été constatées par l'entreprise elle-même», commente Oliver Peters, directeur général adjoint du CHUV.

C'est HRS Real Estate SA qui avait remporté le marché public de construction du nouvel hôpital psychiatrique en tant qu'entreprise totale. Elle s'est engagée à

corriger les défauts le plus rapidement possible. «L'entreprise a accepté d'assumer l'entière responsabilité financière de ces malfaçons, indique Oliver Peters. Nous allons établir, en accord avec elle, un diagnostic et un plan d'action.» Il dit ignorer, à ce stade, l'ampleur des travaux nécessaires et leur coût.

«Il est surprenant que ces malfaçons n'aient pas été constatées par l'entreprise elle-même»

Oliver Peters
Directeur adjoint du CHUV

Le bâtiment concerné par les défauts de réalisation devait être mis en service ce printemps.

«L'emménagement sera certainement retardé après les vacances d'été», indique Oliver Peters. Cette aile - il y en aura deux au total à Cery, réunies à l'issue des travaux - doit accueillir les unités d'hospitalisation pour personnes âgées, quelques unités pour adultes et la nouvelle Unité de soins psychiatriques fermée pour mineurs.

Divisé en deux étapes afin de continuer à recevoir les patients pendant les travaux, l'immense chantier de Cery doit être bouclé début 2021. «Est-ce que l'entreprise va pouvoir rattraper le retard engendré d'ici là? Je l'ignore. Mais c'est dans son intérêt. Contractuellement, chaque jour de dépassement du délai lui coûte 10 000 francs», explique Oliver Peters.

Une fois rebâti pour la somme de 106 millions, Cery offrira 220 lits dans un environnement plus adapté à la pratique de la psychiatrie moderne. **M.N.**

La HEP annule les échecs à un examen sans reconnaître d'«erreurs graves»

Formation
Face à une pluie de recours, les résultats ont été revus «à titre exceptionnel».
La direction s'explique, mais l'incompréhension demeure

La Haute École pédagogique (HEP) vient de faire une fleur à une centaine d'étudiants qui ont échoué à un examen controversé en janvier dernier. Sur 300, un tiers avait été recalé. Une cinquantaine avaient fait recours. Après quelques jours de polémique, la direction annonce finalement avoir revu les résultats de l'épreuve, de sorte qu'une partie des recalés ont désormais réussi leur examen, faisant passer le taux d'échec de 30 à 20%. Quant aux échecs confirmés, ils sont annulés, ce qui doit permettre aux étudiants concernés de se présenter de nouveau à la même épreuve en ayant toujours droit à deux tentatives.

Dans un communiqué, la direction de la HEP indique que ces me-

sures ont été prises «à titre exceptionnel», tout en relevant qu'elle «n'a constaté aucune erreur grave». Contacté, le directeur de la formation, Cyril Petitpierre, s'explique après avoir rencontré les étudiants mardi en milieu de journée. «On ne peut pas parler de manquements

«Les recours ont quand même pointé des éléments qui, juridiquement, sont des faiblesses»

Cyril Petitpierre Directeur de la formation, HEP Vaud

de l'institution, mais il y a eu suffisamment de troubles autour de cet examen pour que l'on puisse prendre la décision d'annuler les échecs afin de rétablir la sérénité.» La HEP

Alpes vaudoises

Un nouveau chef pour le tourisme

L'Association Touristique Aigle-Leysin-Col des Mosses (ATALC) a désigné son nouveau directeur. Il s'agit de Patrick Bürgin, qui succède à Didier Oppliger, démissionnaire après deux ans. Diplômé HES en économie, Patrick Bürgin, 47 ans, a mené des projets importants dans les domaines de l'économie, du tourisme ou encore dans l'organisation d'événements internationaux. Conseiller communal à Ville-neuve, le nouveau chef de l'ATALC, a aussi été responsable de divers dossiers au sein d'Aigle Région. **C.BO.**

Le chiffre

11 214

C'est le nombre de fauteuils dans l'ensemble des 62 salles de cinéma dans le canton de Vaud. Ce chiffre, le plus récent, date de 2017, selon l'«Annuaire statistique de l'État de Vaud». Les statistiques répartissent les cinémas en trois catégories: multiplexes (plus de 7 salles), multisalles (2 à 7 salles) et salles. Le canton de Vaud compte un multiplexe, avec 8 salles et 1025 fauteuils. Mais aussi 11 multisalles (35 salles et 5984 sièges). Enfin: 19 salles seules, avec 4205 places. **M.SL**

Tourisme

Près de 3 millions de nuitées pour les hôtels vaudois

2 912 563, c'est le nombre exact de nuitées enregistrées par les hôtels vaudois en 2018. Ce chiffre est en augmentation de 0,8% par rapport à 2017, qui était déjà une «année record», selon un communiqué de l'Office du tourisme vaudois (OTV). Lausanne a compté 1,3 million de nuitées l'an dernier, et la région Vevey-Montreux 730 000. La clientèle des hôteliers est majoritairement suisse, avec 1,3 million de nuitées. Viennent ensuite les Français (285 000) et les Allemands (154 000). **M.SL**